

Les Baléares passent au 100 % renouvelable

Les îles des Baléares (Majorque, Minorque, Ibiza et Formentera) se sont engagées à atteindre 100 % d'énergies renouvelables d'ici à 2050. La centrale à charbon de Majorque sera fermée pour laisser la place à l'énergie solaire : tous les nouveaux parkings et bâtiments de plus de 10 000 m² ainsi que les bâtiments existants de plus de 1 500 m² devront être équipés de panneaux photovoltaïques d'ici à 2025. Autre engagement fort : les ventes de voitures diesel seront interdites à partir de 2025 et celles de voitures à essence à partir de 2035 pour favoriser l'achat de véhicules électriques. À partir de 2020, le parc de voitures de location passera au 100 % électrique. Une manière de "renforcer notre marque en tant que destination durable", affirme Francina Armengol, la présidente des Îles Baléares, qui accueillent chaque année 14 millions de touristes.

Choisir son menu de cantine pour moins gaspiller

Entre les haricots verts et les frites, qu'allez-vous choisir pour votre repas de demain ? La question peut sembler anodine, mais elle pourrait permettre de réduire massivement le gaspillage dans les cantines scolaires et d'entreprises. Une application inventée par une start-up de Saint-Etienne, baptisée Meal Canteen, permet dorénavant aux clients des cantines de faire leur choix en ligne la veille du repas : la cantine peut ainsi mieux prévoir les quantités à cuisiner. Déjà utilisée dans huit restaurants, l'application a permis de réduire le gaspillage de 18 % dans les cantines scolaires et de 23 % dans les restaurants d'entreprises.

L'économie circulaire, une solution pour gérer les déchets ?

Ne plus voir les déchets comme une fin mais comme un début : c'est tout le principe de l'économie circulaire, une "économie de la ressource", comme l'a expliqué François-Michel Lambert, député des Bouches-du-Rhône et président de l'Institut d'économie circulaire lors d'une conférence organisée le 18 février à Bastia par le député Jean-Félix Acquaviva.

Si la réduction des déchets reste une priorité, des débouchés pourraient être trouvés localement pour les réutiliser : la fabrication de compost destiné à l'agriculture à partir des biodéchets en est l'exemple le plus évident. Mais dans certaines villes, des

idées plus originales ont émergé, à l'image de ce "supermarché inversé" qui a vu le jour en Gironde : le syndicat mixte intercommunal de collecte et de valorisation du Libournais a mis ses locaux à disposition pour créer un marché du réemploi où chacun peut venir, gratuitement, déposer ou prendre des objets ou matériaux. Du lit de bébé aux chutes de carrelage, tout est en libre-service.

La déchetterie a ainsi réduit de 65 % le volume de déchets à enfouir. La ville de Roubaix a également fait de l'économie circulaire un axe majeur de développement des industries locales : la start-up Etnisi transforme des dé-

chets en matériaux pour le mobilier, l'entreprise OVH, hébergeur de sites internet, récupère la chaleur produite par ses serveurs pour chauffer ses locaux, un chantier d'insertion fabrique du mobilier à partir des encombrants...

En Corse, les recycleries font déjà un travail de réemploi qui pourrait encore être élargi, assure l'Ademe, qui mène également une expérience d'économie circulaire dans la vallée de la Gravonne : les déchets de la restauration pourraient servir de compost pour les agriculteurs, les huiles de friture transformées en savon...

Rien ne se perd dans l'économie circulaire.